Les productions de l'œil sauvage et les mots de chacun

Dire son silence

Un documentaire de Jean-Pierre Lenoir

Durée envisagée : 80 minutes

www.oeilsauvage.com
3, rue Albert Guilpin 94250 Gentilly - France Tél : 33 (0)1 45 46 64 13 Fax : 33 (0)1 45 47 28 98 E-mail : docs@oeilsauvage.com
Siège Social : 29, rue Etienne Dolet 94140 Alfortville S.A.R.L. au capital de 7 622 euros RC Créteil B 382 133 312 APE5911 A

Sommaire

Résumé	p.3
Au fil de l'autre	p.4
Les personnages	p.5
La structure narrative	p.11
Intentions filmiques	p.16
Le domaine du Grand Real	p.17
Le CV du réalisateur	p.18
L'œil sauvage	p.22

Résumé

Dans une petite vallée, au milieu des collines du Luberon entourée de vignes et d'oliviers, se trouve la ferme du Grand Réal : un établissement pour adultes souffrant depuis la petite enfance de troubles graves de la personnalité et plus particulièrement d'autisme.

Dans ce paysage paisible, les pensionnaires de cet établissement s'adonnent au rythme des saisons à différentes cultures agricoles, oléicoles et productions artisanales. Tout au long de l'année, ils participent à la vie des villages alentours et à des activités de pratique artistique de la céramique à des ateliers autour du cinéma et du jeu d'acteur. Ces activités leur permettent d'acquérir un statut de travailleur salarié, de se socialiser et de se valoriser.

On sait que les autistes ont de grandes difficultés à lier les évènements entre eux, à leur donner du sens. Que pour certains, c'est même insupportable. La création peut-elle les aider à sortir d'eux-mêmes, à se « libérer » de leurs comportements autistiques ? En tout état de cause, elle révèle le désir d'exister, d'être aimé et d'entrer en relation avec l'autre.

Le film met en scène Arlette, Ludovic, Kevin, Benjamin, Chantal, Armand, François âgés de 24 à 53 ans, dans une succession de « tableaux cinématographiques ».
Ainsi « Dire son silence » progresse dans le double mouvement de séquences captées dans la vie quotidienne et lors de ces ateliers de pratique artistique.

Facettes révélatrices, quotidiennes et répétitives d'un long apprentissage de la vie. Tentatives imperceptibles pour gagner un sentiment d'autonomie et de responsabilité. Pour « être » par moment tout simplement avec nous.

Là où les mots sont rares, *Dire son silence* explore la palette des émotions avec laquelle se construit leur relation aux autres.

Au fil de l'autre

Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente (Saint-Exupéry)

Ma rencontre avec l'Association de La Bourguette remonte à 4 ans.
J'ai découvert la ferme du Grand Réal en allant y acheter des produits fermiers. Ma première impression fut très forte et j'y suis retourné régulièrement.
J'ai réalisé ensuite un court film documentaire intitulé « La main de demain » puis exposé des photographies sur les gestes et la fabrication de l'huile d'olive dans le moulin du Grand Réal. J'ai, lors de ce tournage, partagé des moments forts et inattendus alors que la plupart des personnes filmées sont traversés fréquemment par des crises d'angoisse… Mon regard était un regard extérieur : « Je découvrais l'autisme ».

Depuis j'ai souvent pensé à ce projet de film, « vu de l'intérieur », mais je devais rencontrer les résidents dans leur quotidien, apprendre à mieux les connaître et élargir la vision que j'avais sur l'autisme.

Depuis deux ans, je travaille à mi-temps en tant qu'éducateur. J'ai été amené à travailler avec les différents groupes et foyers de l'association. J'ai ainsi rencontré les éducateurs, les résidents, certains parents, l'équipe dirigeante et participe aux réunions de parole. Plus récemment j'ai réalisé un second film : « Deux ou trois choses de la vie d'Arlette » pour les 40 ans de l'association.

Mon film tire tout son sens de l'engagement humain et de la durée. Il se construit dans une relation de réciprocité avec les personnes que je filme. Au fond, grâce à l'approche concrète que permet le cinéma, par l'observation des gestes, des regards, des silences… je tente de mettre en image l'imperceptible, de rentrer dans ce monde du sensible. Cette fracture, trop souvent inexpliquée, incommunicable, fait de ces femmes et de ces hommes, des êtres à part, éloignés de nous. En approchant leurs souffrances et leurs bonheurs, j'aimerais créer une passerelle entre leur monde et le notre. Ainsi, mon travail cinématographique confronte le spectateur à l'autisme, cherche à déplacer son regard.

Depuis peu, j'initie des ateliers autour du cinéma et du jeu d'acteur. Courtes mises en scène initiées lors d'une activité cinéma durant laquelle j'ai proposé de réaliser un « remake » de la séquence finale (le duel) du film de Sergio Léone : *Le bon, la brute et le truand.* L'univers du western, des dialogues restreints, des actions simples, les costumes de cow-boys, les accessoires et les décors naturels des environs ont permis aux participants de s'exposer, de sortir des refuges de l'enfance, pour entrer en relation avec l'autre.

Depuis, d'autres ateliers, autour du théâtre et de clown, m'ont été commandés. Je les mènerai en collaboration avec une artiste de la région. Il sera question de création de personnages pour explorer les émotions.

Les personnages

Chantal
Chantal a 53 ans, elle est née à Draguignan. Elle est une ancienne résidente. Elle utilise la parole, joue avec le langage mais communique peu. Elle est une personne très vive, avec une très bonne compréhension des choses. Elle sait prendre des initiatives, pose des questions et demande de l'aide si nécessaire. Sa personnalité est marquée par son caractère infantile qui se traduit par un désir de maintenir une certaine dépendance. Elle marque une préférence et de réelles dispositions pour les activités artistiques (dessin, peinture, théâtre) et physiques (expression corporelle, marche).

Chantal montre beaucoup d'intérêt pour son travail de céramiste, dans toutes ses phases bien qu'elle ait une nette préférence pour le dessin.
D'une semaine à l'autre, Chantal peut passer d'un état très calme à un état de grande agitation (elle siffle et parle toute seule, en répétant des phrases à grande vitesse, le plus souvent incompréhensibles). De ces états intérieurs, elle ne veut jamais rien dire, répond n'importe quoi et peut même s'énerver si on insiste à vouloir savoir, ce qui la perturbe. Sa préoccupation du futur l'empêche par moments d'être dans le présent. L'inconnu et le changement l'inquiètent.

Ludovic
Ludovic vient d'avoir 43 ans. Il est le deuxième enfant d'une famille nombreuse. Le seul a être autiste. Ludovic est petit, avec un peu d'embonpoint, dynamique et curieux. Il parle mais avec des difficultés d'élocution. Il parvient généralement à se faire comprendre, et si ce n'est pas le cas, en est contrarié et lance un « moi ça va, non ! ». Il ne sait ni lire ni écrire. Il se repère dans le temps, connaît ses jours et son horaire de travail.
Il apprécie la vie en collectivité, toujours volontaire pour les sorties organisées durant les week-ends. Il se comporte tout à fait correctement en société lorsqu'il est accompagné. Il est attentionné avec ses camarades et plutôt serviable, malgré son côté boudeur. Il accepte les difficultés des autres, mais sait se manifester quand celles-ci le dérangent. Il s'emporte parfois très violemment, affirme ses refus.

Après un temps de réflexion, il revient sur ce qu'il n'a pas accepté de prime abord. Son visage s'illumine et c'est un « oui » qui sort.
Ludovic est, paradoxalement, une personne lunatique, colérique et très sociable.

Il aime jouer sur scène, filmer et être filmé. Cette nouvelle expérience le valorise et lui permet de prouver ses capacités, bien qu'il rencontre encore quelques difficultés de dextérité et de motricité en situation de jeu comme dans la vie.
Ludovic est un grand passionné de musique. Il possède de nombreux CD dans sa chambre dont la discographie complète de Johnny.

Il est très impliqué dans la vie du foyer. Il assure volontiers son service ménage et cuisine. Il est autonome dans les gestes de la vie quotidienne ainsi que pour son hygiène. Il partage sa chambre avec un autre résident.
A l'auberge, il collabore au travail de pâtisserie, de désossage, de cuisson. La vaisselle, le nettoyage des plans de travail, des fourneaux, des sols en fin de journée font partie également de son travail au quotidien. Une fois le travail réalisé, il éprouve beaucoup de satisfaction pour lui-même.

Arlette
Arlette vient d'avoir 50 ans. Elle est entrée à l'IME (Institut médico-éducatif) de la Bourguette, enfant, puis a intégré le Grand Réal. Elle est très souriante, un peu réservée.
Elle habite la villa Notre Dame dans le village de la Tour d'Aigues, seul foyer de l'association dans lequel les éducateurs ne restent pas la nuit. Elle y dispose de sa propre chambre. Elle partage sa vie quotidienne avec cinq autres résident(e)s (dont *Armand*), avec lesquels ses relations sont amicales.
Arlette s'exprime bien. Elle est une personne sensible et a besoin d'être reconnue comme une adulte. Et de fait, elle est très autonome pour tout ce qui la concerne directement, hygiène corporelle, ménage, linge. Elle consacre un soin minutieux à l'ensemble de ses tâches, toujours très attentive à ses jours de service repas ou ménage.

Elle se plaint parfois d'être fatiguée, elle s'inquiète de savoir si elle aura le temps de faire tout ce qu'elle souhaite ou si elle aura le temps de se reposer. Il y a quelque

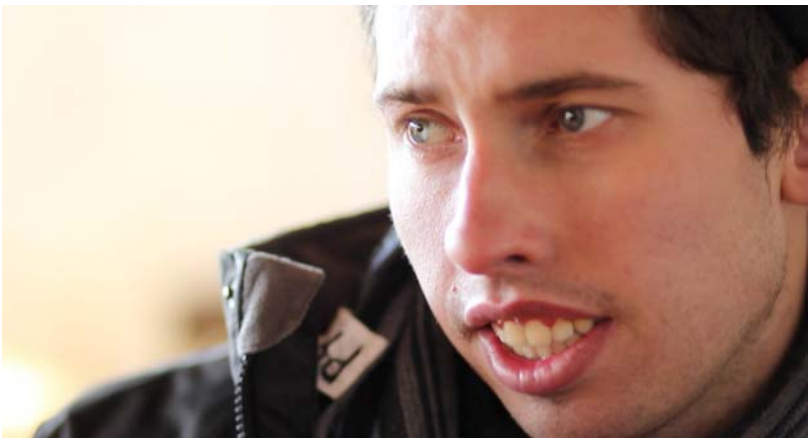
chose de paradoxal chez Arlette dans son appréhension du temps. Elle sait lire l'heure, elle y fait constamment référence, porte une montre, mais pourtant, elle ne semble pas en mesure de gérer son temps.
Arlette s'inquiète du temps qu'il fait, jamais du temps qui passe. Elle se retrouve la plupart du temps dans la position de celle qu'on attend.

Elle participe à un atelier d'écriture, activité qui l'amuse beaucoup. C'est aussi un soutien important pour son travail à l'auberge.
Arlette n'apprécie pas beaucoup que l'on s'adresse à elle sur les difficultés qu'elle rencontre, ni quand la réalité lui impose un rythme plus rapide que le sien, mais elle s'adapte aisément aux évolutions extérieures qui ne bousculent pas son fonctionnement personnel. Elle participe à des randonnées avec une association de La Tour d'Aigues. La perspective d'une journée de marche peut plonger Arlette dans état euphorique.
Elle apprécie toujours beaucoup les sorties, visites, cinéma, restaurant, notamment à Aix-en-Provence Elle aime découvrir des lieux différents qui sont pour elle une grande source d'intérêt et de plaisir.

Kevin
Kevin a 24 ans. Il est arrivé de l'IME à l'ESAT du Grand Réal il y a trois ans. Kevin est un garçon sympathique, attachant, sensible à la relation à l'autre. Il a été élevé par sa mère, aide soignante, le père ayant été déchu de ses fonctions paternelles.

Kevin est autonome, il sait lire, écrire et compter. Il laisse à voir et à donner de nombreux sentiments : joie, tendresse, tristesse, culpabilité… Il est sensible, réceptif, émotif. Il redoute le retard, le changement d'organisation; Les évènements extérieurs qu'il ne maîtrise pas bousculent son équilibre et sont sources d'angoisse.
Il communique beaucoup en écholalie lorsqu'il est en difficulté, lorsqu'il est submergé par l'émotion. Dans certains moments d'inquiétude, Kévin s'isole et « s'enferme » dans la lecture de magazines de foot, répétant à tue-tête les scores de tous les matchs de la saison qu'il connaît par cœur, les écrivant inlassablement sur des cahiers d'écolier.
Il regarde les résultats sportifs sur internet tous les soirs. Il peut aussi imiter bruyamment des commentateurs sportifs et ainsi provoquer son entourage.

Il a des difficultés face à l'attente : Au moment des transports, lors d'un imprévu, il peut s'agiter, crier et frapper l'un de ses camarades. Ces états émotionnels semblent être liés à une perte de repères.
Il prend un traitement neuroleptique pour l'aider à surmonter et à apaiser ses angoisses.



Armand
Armand a 24 ans. Il est né à Paris, d'un père psychanalyste et d'une mère artiste. Il a été diagnostiqué autiste à l'âge de 16 ans, âge auquel il est arrivé à l'IME de la Bourguette.
Armand est sensible, joueur, taquin même. Il est très en demande : jeux, musique, films, sorties… basket, un sport qu'il affectionne particulièrement.
Cette activité le valorise. Il joue bien et « pour gagner la coupe ». Armand sait lire et écrire, mais il a néanmoins des difficultés à mettre en pratique ses capacités.
Il est passionné par les nouvelles technologies, possède un ipod, un téléphone portable depuis peu. Il questionne et se questionne beaucoup, élabore des hypothèses sur son avenir. Armand observe et s'informe beaucoup sur les différents foyers de l'institution. Il dit se sentir trop « enfermé » sur son lieu de vie actuel.
Il est curieux et apaisé la plupart du temps. Il s'exprime peu mais bien. Il peut avoir une conversation, mais il y met rapidement un terme s'il faut aborder une difficulté le concernant, en disant « je ne veux pas en parler ».
Armand s'agace des moments creux de la journée au foyer et demande à être en

activité constamment. Il fait des efforts pour participer au mieux aux services du foyer: cuisine, vaisselle, ménage, bien qu'il n'aime pas ces taches.
Il préfère participer aux activités artistiques dans lesquelles il prend beaucoup de plaisir. Il est imaginatif et à l'écoute de l'autre en situation de jeu. Il filme également très bien que ce soit avec son portable ou une caméra.
Dans sa chambre, Armand fait collection de voitures, possède de nombreux CD et DVD, des jeux vidéo. Il a la clef d'entrée du foyer, ce qui lui permet de mieux s'approprier son lieu de vie. Il rejoint seul, le matin, un autre groupe en traversant le village pour partir au travail.

Benjamin
Benjamin a 40 ans. Il est entré au Grand Réal à l'âge de 19 ans. Après 21 ans passés au Grand Réal, Benjamin reste un homme solitaire, se fermant les yeux, se bouchant les oreilles, se taisant. Il vit les paroles des autres comme des intrusions dans sa sphère « privée », dérangeant son existence très mutique. Il se protège de tout être étranger, comme les microbes, les saletés, les maladies…
Il ne demande rien, ne s'expose que lorsqu'il veut résoudre un problème imaginaire, trouver une solution qu'il garde secrète, et qui constitue des repères rassurants lors de ses passages à l'acte pouvant le mettre en danger. Benjamin n'a aucune relation parlée avec ceux qui le côtoient mais il est serviable et reconnaissant.

Filmer l'intéresse plus que le jeu d'acteur. Il demande à voir systématiquement le « menu » de la caméra, manifestant son attrait prononcé et quasi obsessionnel pour la micro technologie ou l'informatique. Il est par ailleurs très demandeur de l'application Google Earth, dont les vues aériennes l'inspirent lorsqu'il peint sur les céramiques.

Benjamin a besoin de se sentir reconnu dans son travail, ce qu'il exprime par : « j'ai fait tout cela » ; « j'ai bien travaillé ». Les observations concernant son travail ne sont pas toujours bien acceptées et la première réaction est celle d'un refus agressif. Toutefois la poursuite du dialogue s'avère fructueuse et aboutit généralement à l'acceptation et à la prise en compte des remarques.
Au foyer, Benjamin disparaît souvent dans sa chambre. Il ne parle que pour être

rassuré sur ses sorties en famille, il ne répond que pour abréger au plus vite la conversation : un « oui », un « non », un « je sais pas », un « peut-être » sur un ton de dénigrement. Malgré ses tendances au retrait, il s'investit ponctuellement et

positivement dans la vie collective. Il a des goûts prononcés qu'il exprime. Il ne prend aucun traitement médical.

François

François est né à Aubagne. Il est arrivé à l'IME en 1994. Petit, trapu, le visage buriné par le soleil, les mains épaisses et calleuses, la voix grave, François est doué d'une force phénoménale, à l'image de Jean Valjean, et habité tout à la fois d'une grande sensibilité et timidité, notamment avec les femmes. Il a aujourd'hui 41 ans.

François est autonome dans ses gestes de la vie quotidienne. Il ne parle pas ou peu. Il n'a pas la notion de l'argent. Il fait très attention à sa toilette, se parfume, met du gel dans les cheveux.
Il est sensible aux beaux vêtements, attentif à son image. Volontaire, dynamique, François participe régulièrement à l'activité équitation sans appréhension. Il adore les chevaux. Lorsqu'il se sent en insécurité et que l'un de ses camarades perturbe le déroulement d'une soirée ou d'une activité, François peut avoir des gestes brusques pour exprimer son mécontentement, comme par exemple être menaçant en levant son poing ou casser les portes. Sa très grande émotivité survient souvent suite à des moments de transition, des déplacements mais aussi lors de moments de joie intense. Il mord alors fortement le dos de sa main.
D'évidence, François aime jouer, être regarder mais il a du mal à se connecter avec son intériorité et se laisse facilement envahir par ses émotions.

François travaille à l'atelier agriculture. Il occupe une place de leader, en identification à l'éducateur. Il lui arrive parfois de donner des ordres aux autres membres du groupe. Il aimerait décider des choses à faire. Lorsqu'il est remis à sa place, il s'énerve et s'agace. Il est toujours dans une recherche de reconnaissance, reste à proximité de l'éducateur, pour ne pas être oublié.

La structure narrative

La narration s'appuie sur le rythme des saisons et du travail agricole : du paysage hivernal et enneigé aux fleurs des amandiers, premier arbre fruitier à fleurir à la fin de l'hiver ; des cerisiers en fleur aux oliviers baignant dans la lumière des ciels flamboyants des fins de journées d'été ; des vignes regorgeant de grappes de raisins aux couleurs rouges des feuilles de l'automne… On sentira une sorte d'apesanteur, la nature dans toutes ses nuances et sa diversité, qui contraste avec l'agitation ou la prostration des personnages.

> *Arlette est très habile de ses mains et exécute des tâches demandant une bonne dextérité comme le désossage des volailles.*
> *A l'atelier céramique, Benjamin dessine avec minutie des villes miniatures au trait extrêmement fin et bleu, sans aucune bavure. Il tient son long pinceau à deux mains. Ses céramiques, très courtisées lors des marchés, lui demandent une concentration extrême mais le bruit excessif le dérange et représente pour lui une source d'angoisse. Il s'isole alors des autres en se bouchant les oreilles.*
> *François, toujours très soucieux de son hygiène, s'asperge le crâne de déodorisant, après s'être rasé.*

Les ateliers s'intègrent comme une activité exceptionnelle dans le quotidien de l'institution. Ils rythment le film comme des moments charnières. La logique du montage introduit une attente narrative, appuie telle caractéristique d'un personnage, met en lumière les changements de comportement.
Je tisse des histoires en m'efforçant de les rendre singuliers, j'introduis de l'humour et de la légèreté.

> *A l'ombre des pins, tandis que les chèvres broutent les chênes verts, Armand et Kevin écoutent et fredonnent une chanson de Claude François « ça s'en va et ça revient » sur un Ipod. Assis l'un à côté de l'autre, dans l'herbe, ils savourent cet instant, loin du regard des éducateurs.*

> *Armand décrit les objets qui décorent sa chambre… une carte postale épinglée sur le mur, achetée à Toulon lors d'un séjour, une petite Tour Eiffel achetée lors d'une visite chez son père à Paris, puis il met ses lunettes de soleil noires et dit en plaisantant tout en me regardant « ça c'est mes lunettes à mater ! »*

Chapitres ou séquences isolées incarnent chaque personnage dans sa vie quotidienne ou durant les ateliers, passant du centre à la périphérie du récit, individuellement ou au sein du groupe.

L'enjeu est que des personnes autistes et psychotiques se dévoilent et deviennent les personnages, les « acteurs » de ce film.

« Dire son silence » se termine sur l'ouverture de l'Auberge du Réal aux vacanciers et habitants de la région. Et par la joie de voir *Arlette* capable de dominer ses difficultés pour accepter et même partager, avec une lueur de malice, les plaisanteries des clients.

Le travail et les chemins du quotidien :

Travail au contact de la nature, activités agricoles et artisanales, vie et intimité à l'intérieur des foyers d'hébergement (maisons de village ou en campagne), relations avec le voisinage et les commerçants.
Chacun à son rythme, en relation avec la terre, l'eau, les animaux, le mouvement naturel du temps, « fait pousser la vie ».

Le travail est toujours accompagné par un éducateur.

Kevin et Armand travaillent ensemble en semaine à l'atelier fromagerie. Frères ennemis devenus amis. Leur travail consiste à nettoyer la bergerie, nourrir et traire les chèvres. L'après-midi ils partent, désormais seuls, dans les collines, promener les chèvres. Tous deux font preuve d'une grande habileté, d'une attention et affection particulière aux animaux, notamment lors de la naissance des chevreaux fin février, lorsqu'ils leur donnent le biberon.

Benjamin partage son temps de travail entre l'agriculture et l'atelier céramique.
Sur l'atelier agricole, il taille les vignes de janvier à février, fait les semis et les travaux des champs, le jardin potager au printemps et durant l'été, les productions viticoles et oléicoles de la mi-novembre jusqu'à la fin décembre.
Benjamin s'oriente très bien sur l'exploitation. Il a ses repères. Il sait où trouver les outils nécessaires à son travail. Si une activité requiert la présence de plusieurs personnes, il va chercher à s'éloigner du groupe ou bien mettre une distance entre lui et ses collègues.

Les règles de vie concernant l'organisation des temps journaliers, les relations avec les éducateurs et moniteurs d'ateliers sont immuables.

En semaine, Ludovic travaille à l'auberge du Grand Réal. Il attend chaque matin, place du Château, le moniteur-éducateur de l'auberge qui le conduit sur son lieu de travail. Il est toujours le premier levé et le soir, le premier douché.

Arlette travaille à l'auberge, sur les trois principaux postes tournants qui constituent le travail du restaurant : le service, les préparations et la vaisselle. Elle a quelques notions d'écriture avec lesquelles elle s'arrange pour prendre les commandes lorsqu'elle est au service, mais ne connait pas l'orthographe des mots. Elle ne peut être autonome que sur les préparations qu'elle connaît de mémoire.

Les moniteurs d'ateliers, éducateurs sont chargés d'accompagner les résidents, d'expliquer le sens du travail, de rappeler les règles de vie collective. Bien que n'étant pas au centre du film, ces relations sont valorisantes pour les pensionnaires et font partie intégrante de la quotidienneté. Ce sont des charnières indispensables.

Antoine dirige l'atelier céramique où Chantal travaille depuis l'année 2000.
Pour l'année en cours, il a pour projet la réalisation d'une sculpture, un "David" qui sera exposé à Marseille. Chantal, dont l'intérêt pour la peinture et le dessin est très marqué, est chargée de proposer une esquisse sur papier, à partir d'une photo du David de Michel-Ange.
Le modelage de l'argile s'ensuit. Antoine montre les gestes, explique les différentes étapes de fabrication, accompagne autant de fois que nécessaire les résidents dans la réalisation de cette œuvre en fonction des capacités de chacun.

Je filme les trajets quotidiens en minibus du foyer au lieu de travail, les « temps familiaux » : lever, coucher, repas et toute la multitude de détails qui en font partie.

Les moments du repas représentent un « cérémonial » collectif durant lequel chaque acte est posé : Manger lentement si possible et proprement (sans les mains), places attribuées, début du repas lorsque tout le monde est servi. C'est un moment particulier et tendu pour certains.

> *A table, Kevin, ayant une propension à consommer rapidement, ne supporte pas que le contenu de son assiette soit chaud. Il attend que son repas refroidisse, s'impatiente, s'agite. Cela se traduit par une stéréotypie des mains, traduisant tout à coup une grande anxiété. Kevin élève la voix, il a des gestes brusques, parfois violents envers ses camarades qui sont à proximité. Puis il s'excuse alors de lui-même, rapidement pris de remords, avant de dévorer littéralement son repas la bouche grande ouverte.*

Les sorties dans le village sont un moment au contact des autres filmé de la même manière que les ateliers durant la journée. Dans une proximité, sans voyeurisme et un respect de l'intégrité de la personne. Si l'on constate parfois quelques incidents au quotidien dans les villages, ils sont souvent liés à un état d'anxiété débordant.

> *Kevin, Arlette font leurs achats au village de La Tour d'Aigues. Seuls, ils vont chercher le pain, se rendent à la pharmacie, chez le coiffeur, l'esthéticienne ou chez le buraliste pour y acheter des revues ou le journal.*

Le week-end et certains soirs de la semaine, après le travail, les résidents peuvent profiter des activités de loisir.

> *Chantal et Kevin ont récemment rejoint une chorale, animée par Jacqueline, sophrologue et chanteuse.*
> *Armand fait partie du club de basket et se rend seul à la salle de sport en fin de journée.*

Les sorties en famille, les relations avec les parents, seront simplement évoquées en creux lors d'un repas, d'un départ et d'un retour au foyer. Il y a toujours un lien très fort entre un adulte autiste et ses parents, un lien qui intègre les interrogations, les difficultés de la vie quotidienne, la séparation.

> *Benjamin s'apprête à quitter le foyer pour se rendre à Marseille chez son frère Nicolas qui le ramène à la fin du week-end.*
> *Dans sa vie quotidienne, Ludovic attend beaucoup des rencontres avec ses parents qu'il voit toutes les quatre semaines. Il dit souvent « je pense à papa, maman ». Cette situation le met en difficulté car il projette énormément sur les liens familiaux.*
> *Arlette et sa mère déjeunent ensemble à l'auberge du Réal une fois par mois.*

Les ateliers de pratique artistique :

Durant les semaines d'ateliers, le travail journalier s'organise de la manière suivante : Relaxation, échauffement corporel et mise en lien du groupe pour démarrer l'activité.

Des thèmes sont proposés, en réaction à des situations observées comme par exemple l'écoute du poste de radio :

En attendant le dîner, Ludovic s'isole au salon, reste assis dans le canapé en osier, la tête baissée, à écouter la radio. Toujours à la même place.
Tous les matins, François prend le relai et écoute les infos à la même place.

Ecouter la radio est souvent un acte solitaire, rarement partagée avec les autres résidents. Pourtant les « tours d'écoute » s'organisent à certaines heures sans heurts visibles et sans mots prononcés.

A partir de situations observées, se construisent des scènes. Ces situations de jeu sont des prétextes, les supports d'une dynamique pour faire sauter les cadenas, accueillir les émotions, sans avoir peur du jugement ; Explorer la relation à soi, l'estime, la reconnaissance, la confiance, le besoin d'humilier l'autre, le désir d'exister, d'être aimé, d'entrer en relation avec l'autre.

Les sensations, émotions, sentiments seront les vecteurs de ces scènes. Chaque personne s'exerce à entrer et à sortir d'une situation, à changer d'espace, de temporalité. Il apprend à se concentrer, à respirer, à être dans une situation de jeu, à y entrer et à en sortir, à prendre conscience de son corps ou à filmer.

Armand crée un personnage de clown, tout en subtilité. Les sourcils surlignés de maquillage noir, il fait jouer sa bouche, écarquillent les yeux, joue l'étonnement, avance par petits pas.
Tandis que Ludovic filme la scène, accroupi, caméra à la main. Il rigole de ce qu'il voit oubliant du même coup qu'il est en train de filmer.

Puis vient un temps de visionnage des rushes, lequel s'accompagne toujours d'un échange sur le ressenti de chacun, sur ce qui fait écho.

Je filme les participants, le travail de ma collaboratrice, le processus de création alors que j'étais seul lors du premier atelier et « remake » du duel du *bon, la brute et le truand.*

Un coin paisible dans les bois. François (le Bon), chapeau de Clint sur la tête, habillé d'un pancho, est adossé à sa selle de cheval posée contre un chêne, une jambe tendue et l'autre repliée. Il répète la première scène : François doit lever la tête lentement, regarder devant lui, dégainer son colt, faire semblant de tirer puis le replacer dans son holster.

François s'exécute à plusieurs reprises mais il a des difficultés à respecter toutes les indications de mise en scène. Il se mélange les pinceaux, oublie ce qu'on lui demande, improvise d'autres actions comme celle d'arracher un petit arbuste de thym qui se trouve à ses pieds et dont il hume quelques feuilles.

Il s'amuse de la situation, pointe son colt sur ses camarades qui l'entourent (en hors champ), leur lance « T'es mort, t'es mort ! » tout en s'esclaffant d'un rire lourd et fort. Il mime le bruit de la détonation avec sa bouche. Il mord ensuite le dos de sa main, envahi par cette émotion.

Mon travail consiste à faire que les directives de mise en scène soient entendues par François, tout en restant attentif aux libertés qu'il s'autorise.
Une relation s'établit progressivement, avec pour fil conducteur le personnage que joue François et les détails qui s'y rapportent (comme fumer un cigarillo alors que François ne fume pas).

La seconde séquence met en scène Armand.

Armand, chemise noire et veste en cuir marron, sort de la bergerie, un colt à la main. Plusieurs cow-boys sont assis sur des bancs en bois le long du mur. Frédéric aperçoit le joueur d'harmonica. Il le vise et tire. Il poursuit sa marche vers la caméra, souffle sur le canon de son colt et sort du champ tandis que le joueur d'harmonica s'effondre en poussant un râle.

Tout comme François, Armand a des difficultés à intégrer les indications de mise en scène. Il s'arrête devant la caméra, il est intimidé et rigole souvent. Ses mouvements sont désordonnés.
Dire et expliquer est une chose mais cela ne suffit pas. Mes explications s'accompagnent très souvent de démonstrations, de comparaisons et d'exemples, de gestes pour que les mots prennent sens.
Les encouragements sont porteurs de liens et renforcent la dynamique qui s'installe lors du tournage.
Ces positionnements, la façon d'être et de transmettre participent à la construction du personnage de fiction.

Intentions filmiques

La relation filmeur-filmé

Grâce à ma position dans l'institution, le temps est mon allié.
Le temps de se rencontrer, d'écouter mais aussi de ne pas filmer. Attendre en acceptant parfois l'impuissance.
Donner et laisser prendre : « Cette parole que je te lance, à toi de l'apprivoiser, ce travail filmique t'es proposé, à toi de l'adopter ! »
Je ne pose pas de questions, mais il m'arrive d'intervenir très ponctuellement, dans une économie de parole, pour faire lien, situer l'action, mettre en forme les difficultés à mettre en mots.
J'ai choisi de filmer la plupart du temps seul et d'assumer ma subjectivité. Les regards caméra, très fréquents, sont gardés au montage. Ils sont partagés et racontent qu'un film est en train de se faire. Des regards qui en disent parfois plus longs que les mots.
Certains résidents m'empruntent le casque son pour s'écouter, demandent à se voir sur l'écran LCD de la caméra ou bien se positionnent dans l'image de façon à faire partie du cadre. Durant les ateliers de pratique artistique, ils apprennent à filmer l'autre. La consigne est de choisir un cadre, de respirer et d'être à l'écoute de la situation de jeu.
Je ne cherche pas forcément d'emblée à trouver le meilleur angle mais plutôt la bonne distance. La tension entre filmeur et filmé procède de cette distance à trouver. Ce n'est que lorsqu'il y a « un espace commun » que je filme.

Filmer l'imperceptible

Parfois, je laisse les visages, les moments, les lieux qui sont montrés, exister de manière indépendante. Je les laisse « être ».
Mon travail au montage est d'être à l'écoute des images, de leur force intrinsèque, de leur « pouvoir de révélation », pour citer Jean-Daniel Pollet.
Tel un topographe relevant minutieusement tous les signes possibles, toutes les expressions silencieuses. Faire un cinéma où la vie reste la plus belle des matières.
Il faut un transfert poétique pour être ému, que le contenu puisse laisser à l'imagination le moyen de se frayer un chemin dans l'image.
J'aimerais amener le spectateur à porter un autre regard sur les autistes. Car c'est ce regard qui donne crédit à chacune de ces personnes, qui lui autorise peut-être un avenir.

L'image et le son

Je privilégie les plans séquences, cherchant des moments d'intensité, de révélation, qui nécessitent une certaine durée. La caméra est tantôt fixe, tantôt portée pour ne pas perdre une manière intuitive de cadrer propre au cinéma documentaire. Lorsqu'il s'agit de montrer les gestes du travail, j'essaye de travailler en plan serré, de montrer le savoir-faire, la beauté des gestes, de saisir la lumière.
La bande son comporte des « apnées » où seuls les sons ambiants sont perceptibles. La prise de son est synchrone ou parfois effectuée de manière séparée avec un enregistreur numérique autonome. Je ferai appel à un chef opérateur du son lorsque la situation le nécessite.

Le domaine du Grand Réal

Crée en 1977, par les parents d'enfants autistes, pour offrir une structure de travail et un hébergement à des adultes qui ont souffert depuis la petite enfance de troubles graves de la personnalité, l'ESAT du Grand Réal garantit une continuité pour les enfants et les adolescents qui y ont commencé leur cheminement personnel à l'IME de La Bourguette.

L'établissement accueille actuellement 39 résidents adultes dont une grande majorité d'hommes. Il propose d'une part de constituer un lieu de travail et de vie, vers une intégration sociale possible, avec un accompagnement favorisant le développement de la personnalité; et, d'autre part, de constituer une alternative de prise en charge pour l'âge adulte en promouvant des relations de partage du travail et d'une vie communautaire. La capacité ou, au moins, la potentialité au travail est nécessaire. De même, dans une certaine mesure, il faut que le résident puisse accéder aux règles de vie collective.

C'est en partant de fils ténus, en essayant de les démêler et de les enrouler, que l'équipe éducative du Grand Réal tente d'aider la personne à se reconstruire par des relations avec ce qui l'entoure et en partageant avec elle des activités significatives dans la vie sociale et professionnelle de ces personnes.

Les résidents acquièrent dans ce lieu isolé une reconnaissance, la capacité de travailler, de se reposer et de s'amuser : de vivre ensemble.

« Réal » veut dire ruisseau en provençal.
Face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours,
Non par la force mais par la persévérance.
H. Jackson Brown

JEAN-PIERRE LENOIR
Rue du Rocher 84240 Ansouis
06 20 61 29 59
jp.lenoir@free.fr / www.jeanpierrelenoir.fr

Après avoir réalisé un court-métrage intitulé «Inch'allah», primé dans de nombreux festivals, Jean-Pierre Lenoir s'oriente vers la réalisation de films documentaire et de fiction. Parallèlement, il travaille sur différents films en tant qu'opérateur de prise de vue, monteur, enseigne l'écriture filmique dans plusieurs centres audiovisuels et universités.

Filmographie

2013 **L'appel –** Clip du groupe de rock Valmy
Deux ou trois choses de la vie d'Arlette (15', doc)
Prod : Association La Bourguette / Fenêtre sur champs

2012 **42 à l'ombre (**15', cm fiction, scénario)
France com (2x3', vidéos pour le web)
Terkane productions

2011 **Le cri** (13', doc)
En collaboration avec la Fondation Blachère
Prod/diffusion: Close up films
Beach festival du documentaire 3ème édition (Cameroun)/ Rencontres Audiovisuelles de Douala (RADO)
La main de demain
1 - L'huile d'olive (10'30, doc, 2010)
2 - Le pain (10', doc)
Prod/diffusion: Close up films
22ème festival international du film vidéo de Vébron/18ème festival du film de Lama (Corse)
Fenêtre sur courts (Avignon)

2010 **Echoes de Harlem** (52', doc, *arrêté*)
Projet Eurodoc

2009 **L'affirmative action** (co-réalisation, 60', doc, Centre Pierre Naville)
Pierre Mendy (5', doc)
Un nouvel espoir s'est levé (12', doc)
Le vin en images (86x1'30 - HD)
Clips sur les vins du Vaucluse

2008 **Médée** (124', doc)
CDN de Sartrouville, Chantiers nomades
Au-dehors (20') création vidéo pour le spectacle d'Alain Ubaldi
Festival d'Avignon.

2006 **Sounou Sénégal**, Notre Sénégal (53', doc)
Dominant 7 productions
Diffusion : France 5, TV5, Télessonne, France O
Distributeur : Harmattan vidéo/Les films d'un jour
Etoiles de la Scam 07, 26eme festival international d'Amiens, Etats Généraux du documentaire de Lussas, festival du film à Jacmel (Haïti), Regards sur le cinema du sud, Rendez-vous du Documentaire, festival du film Panafricain de Cannes, 8ème Rencontres Songe d'une nuit DV, festissiminta 07, festival international du film d'Afrique et des îles, 19eme festival cinématographique d'Automne de Gardanne. Festival du film de Dakar.

2004 **La tête dans le sac** (20', doc)
Voir les yeux fermés (Installation numérique collective)
Prod/diffusion: Les yeux de l'Ouïe

2002 **Une étrange arrivée** co-réalisé avec Jil Servant (25', doc)
In Extremis production

1994 **Une maison avec un toit** (10', doc)
Série « Premières vues » filmer demain
Ima production
Diffusion : ARTE

1993 **La vie de Saint-Pierre** (17', doc)
Ateliers Varan/Périphérie production
Diffusion : Planète
2ème prix Traces de vie/Vic le Conte, festival les Traditions du monde 1994 Clermont-Ferrand 20 ans 1998

1989 **A4** (10', 16mm, doc)
Films du Grain de Sable / ass. Mémoire d'un regard
Festival de Lausanne 1992

1988 **Inch'allah**, co-réalisé avec Chantal Briet (24', 16 mm, fiction)
N° de visa CNC : 64 477
Films du Grain de Sable / Assoc. Mémoire d'un regard
Grand prix festival d'Epinay, Grand prix festival de Lille, prix du public à Dignes, primé au festival de l'Acharnière, sélectionné à Belfort, Fespaco, Cannes 1991, Budapest. Prix à la qualité CNC.

1994–2000 (Magazines « Galilée » et « Dédalus »)
A la manif avec la préfecture de police (13', doc, 2000)
Varsovie, vers le nouveau monde (13', doc, 2000)
Jean-Marie Sénia, compositeur (13', doc, 1999)
Le mot de la fin (16x1'30, série doc,1997)
Ça bouge (20', doc,1994)
Prod/diffusion : CNDP/La Cinquième

Archimède, magazine scientifique d'Arte (1999)
Prod/diffusion : Ex-Nihilo/ARTE

Cameraman/ chef opérateur

Le cri (13', doc, 2011)
La main de demain (10'30, doc, 2010)
Pierre Mendy (5', doc, 2009)
Un nouvel espoir s'est levé (12', doc, 2009)
The 7th victim de Osbert Parker (4', fiction, 2008 / LCM)
Au-dehors (création vidéo, 20', 2008, festival d'Avignon)
Médée (124', doc, 2008, CDN Sartrouville)
Nuit éternelle (10', fiction, 2008)
Sounou Sénégal, Notre Sénégal (53', doc, 2006, FR5, TV5, France O, Télessonne)
La tête dans le sac (20', doc, 2004)
Question de Santé (12x10', série doc, 2003)
Tambou Bô Kanal de Jil Servant (35', doc, 2003/Traces TV)
Une étrange arrivée co-réalisé avec Jil Servant (25', doc, 2002)
Varsovie, vers le nouveau monde (13', doc, 2000, La Cinquième)
Le silence de champs de betterave de Ali Essafi (52', doc, 1998/France 2)
Lettres à Théo (12', fiction, 1998)
Paradis perdu avec Jean-Marie Larrieu (34', doc, 1997)

Deux cannettes et une danseuse (12', fiction, 1997)
La fée gourmande (15', doc, 1996)
Le mot de la fin (16x1'30, série doc,1997, La Cinquième)
Une maison avec un toit (10', doc, 1994, Arte)
La vie de Saint-Pierre (17', doc, 1993, Planète)
Un voyage extraordinaire de François Chouquet (52', doc, 1992/FR3)
A4 (10', 16mm, doc, 1989)

Monteur

Le cri (13', doc, 2011)
La main de demain I, II, III (doc, 2010/2011)
Pierre Mendy (5', doc, 2009)
L'affirmative action (60', 2009) de Joyce Sebag et Jean Pierre Durand.
Un nouvel espoir s'est levé (12', doc, 2009)
Au-dehors (création vidéo, 20', 2008, festival d'Avignon)
Médée (124', doc, 2008, CDN Sartrouville)
La tête dans le sac (20', doc, 2004)
Nissan, une histoire de management (40', 2003) de J. Sebag et JP Durand
Question de Santé (12x10', série doc, 2003)
Une étrange arrivée co-réalisé avec Jil Servant (25', doc, 2002)
Rêve de chaîne (26', 2001) de Joyce Sebag et Jean-Pierre Durand
Lettres à Théo (12', fiction, 1998)
Paradis perdu avec Jean-Marie Larrieu (34', doc, 1997)
Deux cannettes et une danseuse (12', fiction, 1997)
La fée gourmande (15', doc, 1996)
Le mot de la fin (16x1'30, série doc,1997, La Cinquième)
A4 (10', 16mm, doc, 1989)

Scénariste

42 à l'ombre (cm fiction)
Aide Paca. Lauréat 13ème concours de scénario de l'Eure
Lauréat CNC « Trophées du 1er Scénario, promesse de nouveaux talents »
5ème session (lm fiction **40° à l'ombre**, 2005)
3ème session (lm documentaire **Sounou Sénégal**, 2003)
Au-delà des requins (cm fiction, 30', 2002)
Lauréat du CECI Résidence d'écriture au Moulin d'Andé
Collabore à l'écriture d'**Hexagone**,
Long-métrage fiction de Malik Chibane, Vertigo production
Sortie salle 1992

Enseignant - Formateur

1997-2013

- Atelier photo/cinéma Ecole Internationale Procence-Alpes-Côte d'Azur
Réalisation de « **Recherche de la pureté** » cm inspiré d'un texte inédit de Jean Giono (5'20 – 2013) et « **Identités** » (14' - 2013)
- Atelier d'écriture de scénario (Polar et scénar) Association « Des livres et vous» - Nocturnes de Lauris (juillet 2012 et 2013)
- Formation à l'écriture et à la réalisation d'un film vidéo (mars 2012)
La Bourguette Autisme. **La Faim** (7', doc) et **Détail** (6', doc)
- Scénario et réalisation (Centre de formation Terkane)
- Enseignant à l'Université d'Evry Val d'Essonne

Master Pro «Image et société» (Un autre regard sur le cinéma)
- Formation de comédiens proposée par les Chantiers nomades au CDN de Sartrouville.
Texte et image autour de Médée d'Euripide.
Médée (124', docu-fiction)
- Formateur à l'INA (Ecrire et réaliser un film)
- Responsable du stage « Développement et écriture de films documentaires »
de 2003 à 2007 – Centre de ressources Altermédia (Seine Saint-Denis)
- Atelier de réalisation à Frontignan la Peyrade (14-18 ans)
Nuit éternelle (10', fiction)
Languedoc-Roussillon Cinéma, Passeurs d'images.
- **Une prison dans la ville** Atelier de programmation à la Maison d'Arrêt de Cherbourg. Maison de l'Image de Basse Normandie
- Atelier de réalisation à Saint-Gracien - Arcadi (Cinéville)
Hier, demain, la ville… (9', doc, 2006)
- Ateliers vidéos à la Maison d'Arrêt de la Santé encadrés par Les Yeux de l'Ouïe.
Question de Santé (12x10', série doc, 2003)
Voir les yeux fermés, installation vidéo présentée au festival les Ecrans documentaires (Arcueil 2004)
- Ateliers de réalisation en milieu scolaire (Collèges, lycées)
Maison du Geste et de l'Image (Paris)
La fée gourmande (15', doc, 1996)
Paradis perdu avec Jean-Marie Larrieu (34', doc, 1997)
Deux cannettes et une danseuse (12', fiction, 1997)
Lettres à Théo (12', fiction, 1998)
- Institut International d'Images et de Sons (IIIS)

Directeur de production

African American Lives Saison 2 (doc, 2007)
avec Tina Turner
HD Varicam 16/9
Kunhardt productions (NY)
Diffusion : PBS

Permis B
Anglais courant
Soft : Final Cut Pro, Motion, Suite Adobe.

LES PRODUCTIONS DE L'ŒIL SAUVAGE

Société créée en 1991, les productions de l'œil sauvage possèdent un catalogue d'une quarantaine de titres.
Nous développons une politique éditoriale de documentaires de création à destination de la télévision, du cinéma, du web. Certaines thématiques sont privilégiées, notamment les sujets de société, l'art et la culture et la science.
Singularité des sujets, forts partis pris et créativité sont les raisons qui animent l'œil sauvage.
Une attention particulière se porte sur l'émergence de jeunes et nouveaux talents.
Des films institutionnels, en lien avec nos thématiques, sont occasionnellement produits.
Les productions de l'oeil sauvage sont dirigées conjointement par Bernard BLOCH et Frédéric FERAUD.
Bernard BLOCH, fondateur de la société et gérant, réalisateur, anime les formations à l'INA « conception et réalisation du documentaire ». Frédéric FERAUD, après avoir été adjoint du délégué général du festival « Les écrans documentaires », se consacre depuis 2001 au développement de la société. Il est membre du bureau élargi du SPI, diplômé d'Eurodoc production en 2003, a occupé différents postes de lecteurs (CNC, Ministère des Affaires Etrangères, …) et intervient ponctuellement dans des formations. Quentin LAURENT, diplômé d'un Master de Géographie et d'un Master d'Ecritures Documentaires est assistant de production.

En production et en développement

Surabhi, une famille sur scène depuis 125 ans – Documentaire 52' de Neeta Jain Duhaut
Avec la participation de France 5 et les soutiens de la Procirep Angoa, de la Région Lorraine

Ce théâtre indien est renommé pour la "magie" de ses spectacles et de ses effets spéciaux. C'est du Méliès au théâtre mais en direct ! Le documentaire s'immerge dans le quotidien de Surabhi, dans les coulisses et sur la scène qui est aussi leur salon.

Le Front national à la conquête des municipales – Documentaire 2x52' & 90' de Joseph Beauregard
Avec la participation de Public Sénat et le soutien de la Procirep Angoa

Un « polar politique » qui donne à voir 3 campagnes municipales aux enjeux et aux environnements très différents : Hénin-Beaumont, emblème lepéniste du Nord désindustrialisé ; Perpignan, ville-frontière méditerranéenne rongée par le clientélisme ; Sens, ville moyenne de province, catholique et bourgeoise, en voie de périurbanisation ; et 3 candidats du FN tel qu'ils sont, loin des plateaux de TV, entre novembre 2012 et le premier conseil municipal.

Animal machine – Documentaire 52' de Bernard Bloch
Avec la participation de France 5 et le soutien de la Procirep Angoa

A travers l'histoire récente de la zootechnie, de l'exploitation du corps charnel du bovin à l'ingénierie du corps cellulaire, avec l'annonce récente de la viande in-vitro, se dessine un effacement progressif de l'animal domestique : l'animal machine, transformé et optimisé par les technosciences, est désormais un *« minerai »* exploité sur le marché international.

Conversation en temps de guerre – 52' de Dalia Fathallah.
Coproduction AYN / Tv Tours – Ciclic avec les soutiens du FAI-CNC, de la Procirep Angoa

En juillet 2006, Israël attaque le Liban dans une guerre de 33 jours. Dans son salon, mon père reçoit les visites quotidiennes de ses voisins, de milieux religieux différents, aux propos politiques souvent divergeant qui viennent de manière spontanée discuter de la guerre.

Le pays des Houtsoules – Long-métrage de Max Hureau.
Avec les soutiens de Média Développement et du Fonds d'innovation audiovisuelle (CNC)

Le jeune chanteur Bogdan arpente le Pays Houtsoule, collectant le répertoire musical et les rites, et questionne la transmission orale de l'Histoire dans une région où le devoir de mémoire n'a pas commencé.

La Cour de ma mère – Long-métrage de Idriss Diabaté avec la collaboration de Caroline Pochon
Sélection fonds de soutien du festival d'Amiens

Dans une cour, Kuma, le chorégraphe Souleymane Koly et l'Ensemble Koteba d'Abidjan, travaille à la mise en scène d'un spectacle sur le rôle et la responsabilité que prennent les femmes dans la vie de leur société

Dire son silence – Documentaire 80' de Jean-Pierre Lenoir

Le film met en scène tour à tour des pensionnaires de la ferme du Grand Réal dans une succession de « tableaux cinématographiques », dans lesquelles ils se révèlent.

Rouge Gorge – Documentaire 52' de Marie Pascale Dubé
Coproduction franco canadienne – Ecrahina avec le soutien de la Procirep Angoa

Un jour, j'ai ouvert ma bouche et un son étrangement grave est sorti, je me suis mise à chanter. J'ai dansé en suivant mes rythmes gutturaux. Plus tard, j'ai découvert un disque des chants de gorge inuit. J'ai reconnu ma corde vocale

Nouveautés

De chair et de lait – Long-métrage 105' de Bernard Bloch – 2013
Avec les soutiens de la Région Ile-de-France, du Conseil Général du Val-de-Marne, du CNC, de Média Plus et l'aide au développement de la Procirep Angoa
Version anglaise
Diffusion : Festival des Films du Monde de Montréal, Rotterdam International Film festival, Traces de Vies

Seize tableaux sur les destins mêlés des vaches et des hommes à travers le monde. Effet miroir, effet d'une relation qui s'incarne dans les gestes, et les comportements, dans les attitudes et les réflexions de ceux qui s'occupent des vaches. Un film qui interroge nos liens avec l'animal, avec le vivant.

La clé de la chambre à lessive – Long-métrage – 71' de Floriane Devigne - 2013
Coproduction Alina Films / TSR avec les soutiens du Fonds d'innovation audiovisuelle (Aide au développement Renforcé), de la Région Centre, de la Procirep et de l'Angoa, de l'OFC, Ville de Genève, Suissimage, de la Bourse Louis Lumière et de la Fondation Migros – Brouillon d'un rêve SCAM
Versions allemande, anglaise, espagnol
Diffusion : **Grand Prix SRG SSR à Visions du Réel** – Sortie salles en Suisse – 24 avril 2013 ; Festival de Locarno (Appellation Suisse), Pusan Festival Film International, Message to men, Saratov Sufferings International Film Festival of Documentary Drama, RIDM (Horizons) ; Doc Buenos Aires ; Festival d'Anuuruaboro ; Traces de vies ; « This human world » International Human Rights Film Festival Vienne – Doc Alliance

Ce « symbole d'une mentalité respectueuse de l'ordre et d'un comportement démocratique » bien helvétique, se heurte à des locataires placés dans des appartements de secours par le service social de la ville. Pour faire régner l'ordre et la propreté, le propriétaire a engagé Claudina, une nouvelle dame lessive.

My sweet Hooligan – Long-métrage - 67' de Jean-Marie Vinclair - 2013
Coproduction Lmtv & Normandie Tv avec l'aide au développement de la Région Basse Normandie, les soutiens du CNC, de la Région Pays de la Loire, du Conseil Général du Calvados, de la SACEM et de la Procirep Angoa
Versions anglaise

Lors d'un concert rock, je découvre par hasard les Lanskies. Un électrochoc, comme si leur énergie réactivait en moi un temps oublié. A mesure que je le filme, une amitié se noue et je l'entraîne, malgré lui, dans le spleen de mon adolescence.

Comme si nous attrapions un cobra – Long-métrage 120' de Hala Alabdalla – 2012
Coproduction Ramadfilm avec les soutiens du Fonds Sud, du SANAD Fund d'Abudhabi Film Festival et du Fonds arabe pour la culture et l'aide au développement du Fonds d'innovation audiovisuelle – CNC
Versions anglaise et arabe
Diffusion : Cinéma du Réel, Festival du Film de femmes, Festival international de Toronto (Tiff docs), IDFA, Festival dei Popoli, RIDM, Abu Dhabi, CPH Dox, Festival International du Caire, Festival International du Film de Goteborg, Rencontres du film documentaire de Béjaïa (Rfd), Regards Sud, Rencontres Internationales des Cinémas Arabes – Agent international : Wide Management – soutenu par Eye on Films

À travers les témoignages de caricaturistes établis ou de jeunes dessinateurs Syriens et Egyptiens, et de l'écrivaine Samar Yazbek, ce film dessine le paysage de la liberté d'expression dans ce moment où le monde arabe vit les bouleversements de plusieurs révolutions.

Société

Fort intérieur – 42' / 52' de Chris Pellerin - 2012
Coproduction Grand Ouest & CVB & Candela Productions avec les soutiens de la Région Basse Normandie, Bretagne et de la Procirep Angoa.
Version anglaise
Diffusion : **Prix "Première création" - Festival Pointdoc**, 53ème Festival dei Popoli (Related to me), Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas, Millenium (Bruxelles), Festival de Douarnenez, 14e Rencontres vidéo en santé mentale, Festival Terra Nostra, Rencontres européennes de Vannes. ADAV – Catalogue LDH

Durant 18 mois trois femmes, Patou, Titit et Louise, se confrontent à l'exercice de l'autoportrait en milieu carcéral. Leurs libertés d'expressions se manifestent dans la contrainte de l'interdiction de filmer leurs visages. Dans ce film le temps de leur imaginaire se juxtapose au temps carcéral.

Ma ville est un songe – 52' de Dominique Bertou – 2011
Coproduction France 3 Ile-de-France avec la participation de KTO et le soutien de la Procirep Angoa
Diffusion : **Etoile de la SCAM,** Forum des images, Voir & Agir

Entrée en communisme dès l'an 1925, l'identité d'Ivry s'est construite autour d'un monde ouvrier massivement présent, mais Ivry est aussi la terre du rapprochement entre chrétiens et communistes, notamment à travers la figure de Madeleine Delbrel.

Le corps amazone – 52'/75' de Anja Unger - 2010
Coproduction France 3 Bourgogne Franche Comté et France 3 National avec les soutiens de la Région Bourgogne, du Conseil Général du Val-de-Marne, de la Région Rhône-Alpes et du Fonds d'Aide à l'Innovation audiovisuelle du CNC.
Version anglaise
Diffusion : Nominated for Gold Panda Awards, Les écrans documentaires, International Festival Olomouc, Kos International Health Film Festival ; Mois d'Octobre rose - Europa Donna ; Adav ; milieu hospitalier (CHU, ERI) Vidéothèque Les écrans du social (Ministère de la Santé)

Annick a choisi de rester asymétrique après une ablation suite à un cancer du sein.
A l'occasion d'une exposition artistique sur le sujet, ce documentaire est une réflexion sur l'épreuve de la maladie et la représentation de la féminité dans notre société.

Rond-Point – 58' de Pierre Goestchel - 2010
Coproduction Grand Ouest – Candela Productions avec les soutiens de la Région Bretagne, du Ministère de la Culture - DAPA, du Conseil Général du Val-de-Marne, de la Procirep Angoa, du CNC
Version anglaise
Festivals : Douarnenez, Traces de vies, Les écrans documentaires, Images de Ville, Mois du film documentaire, Premier Doc ; Images en bibliothèques

Promenade monomaniaque dans l'univers des rond-points, ces carrefours giratoires qui assurent la fluidité du trafic et qui marquent notre paysage. Un voyage au pays des « logiques de rationalisation », qui met à jour, avec humour, l'absurdité de notre monde « aménagé ».

Living in a better world – 55' de Stefanie Rieke - 2010
Coproduction Téléssonne avec la participation de RFO, les soutiens du CNC, de l'ACSé
Version anglaise
Diffusion : Compétition FIPA 2010 Essai et documentaire de création, **Prix Grand Ouest aux Ecrans du Réel**, Corsica doc, Festival Delasalle ; fonds Forum des images

Les productions de l'œil sauvage

C'est une histoire de vies croisées en transit dans un immeuble parisien menacé par l'effondrement. Et c'est aussi une métaphore : celle de l'instabilité en général, car la vie de nos personnages s'avère être toute aussi fragile que notre immeuble.

Mirages – moyen métrage d'Olivier Dury – 46 mn – 35 mm – HDSR - 2008
Coproduction Tv Rennes avec la contribution financière court-métrage du CNC, les soutiens du Conseil Général du Val-de-Marne, de la Procirep Angoa, de la Région Ile-de-France, de Périphérie, la participation de France O. Développé avec le soutien de la SCAM – Brouillon d'un rêve, l'aide à l'écriture de la Région Rhônes-Alpes.
Version anglaise
Diffusion : Arte France (La Lucarne) ; YLE, RTP, Tv Catalunya, Tv5 Afrique, Tv Brasil, TLSP, New Syria ; Catalogue National BPI, Images de la Culture. Distrib. Andana Films ; Festivals et Prix : **Prix Premier au FID – Marseille, Prix Jean Vigo – Punta de Vista,** ; **Best medium length documentary à Doclisboa ; Premier Prix du jury au Human Rights Film Festival of Buenos Aires, Prix Premier Doc aux Ecrans du Réel, Prix du court-métrage à Songes d'une nuit dv, Prix du documentaire à Regards sur le monde – Rouen, Mention au Filmmaker Film Festival Milan** - France : Cinéma du Réel, Jeu de Paume - *La Frontera infinita* Etats généraux du documentaire, Rencontres moyen-métrage de Brive, Film court de Villeurbanne, Lutin des courts-métrages, Résonnances, Festival international du documentaire Ajaccio, Traces de Vies, Ecrans documentaires, Escales documentaires, Mois du film documentaire, Cinémaginaire, Champs contre champs, Histoire de voir, Festival De Lasalle, ItinErrances A nous de voir (Oullins), Festival ânûû-rû âboro, Rendez vous de l'Histoire (Blois), Territoire en images, ; Echos d'ici échos d'ailleurs, Comptoir du doc. International : Vues d'afrique, Doclisboa, Pamplona Film Festival, Alternativa Barcelone, Viennale, Filmer à tout prix, Festival francophone de Tübingen-Stuttgart, Belgrade Documentary and Short Film Festival, Hamburg docfilmweek, Doc Buenos Aires, Freiburger filmforum, Doc à Tunis, Forum d'anthropologie visuelle 2009, Medusa en Afrique, Festa du cinéma français au Portugal, Exile Film Festival (Sweden), Human Rights Film Season (Argentina), DokumentART, Medfilm Rome, Festival Russia d'Ekatinburg, Golden Minbar festival, Cinémigrante de Buenos Aire, Wassermuzik

Durant les premiers jours de leur traversée entre Niger et Algérie, les émigrants doivent affronter le temps du désert. Cette épreuve qui les traverse fait d'eux des sans-papiers. C'est durant ce trajet que le film les singularise, les détourne un instant de l'invisibilité qui les attend.

La boîte à tartines – 52' de Floriane Devigne – juin 2007
Coproduction Images Plus, Astv, Les Films de la Mémoire (Belgique) avec les soutiens de la Communauté française de Belgique, de WIP, du CNC, de la PROCIREP ANGOA, de Média Plus et l'aide à l'écriture et au développement du CNC.
Festivals et Prix : **Etoile de la SCAM**, **Prix de la SACD Festival International du Film Indépendant de Bruxelles**, **Prix Télévision - Avanca (Portugal) Prix du Premier film à Traces de Vies ; Prix du documentaire rencontres du cinéma européen de Vannes,** International **:** Dok Leipzig, RIDM de Montréal, Munich International Documentary, Mediawave de Gyor, Alternativa (Barcelone), DokumenArt (Pologne), MedFilm Festival (Rome), Cinefest (Hongrie), International Ethnographic Film Festival (Delhi) ; Festa du cinéma français au Portugal ; France : Festival du court-métrage de Clermont Ferrand, Traces de vies, Doc Ouest, Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie, Bobines sociales ; Rencontres de Mellionnec ; Echos d'ici échos d'ailleurs ; Mois du film documentaire
Diff : BETV ; RTP ; TLSP ; Catalogue National BPI
Version anglaise

A l'aide de la très ordinaire boîte à tartine, la réalisatrice enquête sur son pays d'accueil, la Belgique. L'objet devient l'analyseur ludique d'une société d'Europe du Nord, chrétienne et industrielle, qui ne se contente pas uniquement de mettre en boîte notre nourriture, mais aussi notre temps et nos pensées.

Les Réquisitions de Marseille (mesure provisoire) - 53' de S.Jousse et L. Joulé - 2004
Coproduction France 3 Méditerranée & CNRS Images/media avec le soutien de la Région PACA et du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (Développé avec l'aide du CNC).
Diff. : Près de 150 projections, vidéothèque Les écrans du social, Adav Europe, Vodeo tv ; Festival du film scientifique de Oullins, Rencontres du Cinéma Documentaire Social d'Avignon, Instants Vidéo Numériques et Poétiques, Ciné Rail, Cin'Ecran, Fipatel.

Sous l'impulsion du programme du Conseil National de la Résistance, Raymond Aubrac et les ouvriers marseillais instaurent à la Libération une forme de "gestion participative" de 15 000 salariés à leurs entreprises.

Casablanca (souvenirs) – 53' de Bernard Monsigny - 2004
Coproduction France 3 Normandie & Tv2M avec la participation de la RTBF, YLE Teema et le soutien de son Altesse la Princesse Lalla Lamya et du Fasild (Développé avec l'aide du CNC). Diff. Medimed, Geoplaneta tv

Jean-Michel retourne dans son pays natal, le Maroc, qu'il a quitté il y a quarante ans. Jean-Michel est aveugle. Il est accompagné de son fils de 10 ans, voyant. Ce voyage dans la mémoire nous invite à nous demander si un aveugle peut nous apprendre à mieux voir.

Premier emploi à la Courneuve - 52' de Bernard Bloch – 2002
Coproduction France 5 avec les soutiens du CNC, du Ministère de l'Emploi, de la DIV, du FAS (développé avec l'aide à l'écriture et au développement du CNC) –
Diff. KTO, France O, La Chaîne Parlementaire ; Forum des images, Festival du Creusot, le site.tv ;

Quand on est jeune à la Courneuve et sans qualification, comment envisage-t-on le travail, un premier emploi, comment en formule-t-on le désir ? Quand on est l'ANPE ou une association de quartier, comment répond-t-on à cette demande, souvent à peine exprimée ?

Nicolas et Francky au bord du travail. – 91' de Bernard Bloch – 2005
Coproduction Tv10 Angers avec le soutien du Ministère du Travail et de la Solidarité
Diff. : Adav, Vodeo TV, Festival Regards sur le travail.

La transmission des valeurs au sein de la famille de deux jeunes de la Seine Saint-Denis, accompagnées par l'ANPE de la Courneuve dans leurs recherches d'emplois.

Managers, encore un effort ... de Bernard Bloch - 53 mn – 2000
Coproduction Arte France - Unité Thématique - Ministère de l'Emploi
Diff. Planète, TV5, RAI Sat, Europe de l'Est ; Festivals « Traces de vies », Prix Dauphine, Cité des sciences ; Vodeo TV, Adav

Dans un contexte de guerre économique, les entreprises demandent à leurs salariés de s'adapter aux modes de production les plus compétitifs qui se traduisent par une pression accrue au travail, qu'il faut subir ou faire subir.

Science

www.youngscience.tv – série & webdocumentaire de Denis Van Waerebeke – Coproduction Universcience.tv / CNRS Images avec les soutiens du CNC Nouveaux Médias, de la Fondation C Génial et du Ministère de la jeunesse et des solidarités actives - 2010

La dynamique inventive de ces adolescents engagés dans leur première aventure scientifique à travers le concours européen des jeunes chercheurs (Eucys). A travers une interface ludique à entrées multiples, ce webdocumentaire propose de découvrir la personnalité, la démarche, et l'expérimentation de ces apprentis chercheurs

Le Dur Désir de Durer – 52' de Bernard Bloch - 2008
Avec la participation de France 5, Eurovision Science, de la Commission Européenne – DG Recherche, de Tv5 Monde, RUV, CYBC, les soutiens du CNC, de la PROCIREP ANGOA, du Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche, du Ministère des Affaires Etrangères, de Média Plus.
Festivals : **Prix Art au CAID Athènes** ; 43ème AFO Olomouc ; Grand Palais Village Européen des Sciences - Distributeur : UER ; Autres diff. : MTV, Chello Multicanal, Al Jazeera ; FTD – Orange, Vodeo Tv, BPI
Version anglaise

Le récit d'une enquête menée par une femme qui, à l'aube de la soixantaine, s'interroge, avec une note parfois humoristique, sur les raisons du vieillissement et les différentes possibilités de le ralentir. Elle rencontre les chercheurs et les laboratoires où l'on traque les processus moléculaires.

Une chambre à fouiller – 52' de Pierre Bonneau – 2006
Coproduction CNRS Images & Tv Rennes & Tv10 Angers avec le soutien du CNC, du Conseil Général des Deux-Sèvres. Diff. Adav (label Images en Bibliothèque), Musée de Bougon ; **Prix de la Ville de Besançon** au Festival International du Film d'Archéologie ; Festivals internationaux d'archéologie de Nyon, de Rovereto, d'Athènes ; de Oullins, Amiens,

Les fouilles entreprises au tumulus de Péré marqueront une date dans la progression des connaissances des rites funéraires au Néolithique. Le réalisateur a suivi durant deux ans le travail passionné de l'archéologue Roger Joussaume, et plus particulièrement, la progression de la mise au jour de la chambre funéraire.

La clef des songes de François Niney - 52mn – 1998
Coproduction La Sept-Arte / CNRS Images avec le soutien du CNC

Les productions de l'œil sauvage

Diff. TV5, AB SAT, Planète France et international. Cité des sciences et de l'industrie.

La rêveuse-narratrice du film, errant dans les labyrinthes d'un métro fantôme, cherche la clef des songes à travers ses propres rêves et ceux d'autres cultures. Au cours de ce parcours initiatique des "savants" explicitent les usages et interprétations du rêve selon les diverses fonctions que lui attribuent les civilisations.

Les travailleurs de la preuve - de Bernard Bloch & François Niney- 51 mn – 1997
Coproduction La Sept-Arte / CNRS Images avec les soutiens du CNC, Ministère de l'Education & Recherche
Diff. Planète France et international, TV5, Arte Europe de l'Est, TV5, TM international (Japon), Canal Vie (Canada) ; Festivals scientifiques de Montréal, Palaiseau, Portugal, Brésil - Documentaire sur Grand Ecran, Bibliothèques (DLL); Cité des Sciences et de l'industrie. Vodeo TV ; Les Amphis de France 5

Comment produit-on des faits scientifiques ? Durant sept mois, les réalisateurs ont filmé au quotidien l'équipe du laboratoire de neuropathologie à l'hôpital de la Salpêtrière.

Pourquoi Fleming n'a pas inventé la pénicilline - de Bernard Bloch & François Niney – 26' -1997
Coproduction La Sept-Arte - CNRS Images avec les soutiens du CNC, Ministère de l'Education &Recherche
Diff. BPI, Multithématiques, Planète France, Italie, Suisse Italienne, TV5, Arte Europe de l'Est, TM international (Japon), Canal Vie (Canada). Vodeo TV, Adav

A travers le processus d'élaboration du médicament pénicilline : découverte, mise au point, production, le film ré-analyse le mythe Fleming, découvreur de la pénicilline et non l'inventeur de l'antibiotique que nous connaissons aujourd'hui.

Art et Culture

Thierry Escaich au miroir de J-S Bach – 52' de H. Pierrakos et B. Bloch – 2007
Coproduction KTO avec les soutiens de la SACEM, de la PROCIREP ANGOA – Distributeur : Europe images
Diff. FIPA 2008 – situation de la création française ; Catalogue National BPI, Vodeo Tv

« L'orgue est un personnage, jamais un accompagnateur ». Thierry Escaich, compositeur et organiste, présente son œuvre, son itinéraire et son univers d'inspiration « au miroir » des compositions de Bach. Un jeu de portraits qui éclaire les liens du répertoire musical classique au mouvement de la création contemporaine.

L'œil de Willem de PA Sauvageot – 2007
Coproduction Téléssonne avec les soutiens du CNC, de la PROCIREP ANGOA
Diff. TLSP ; Catalogue National BPI, Fonds Forum des images, Vodeo Tv ; Angoulème ; Festival Pierre Feuille Ciseaux

Didier Ottinger, conservateur en chef du patrimoine du Centre Georges Pompidou, inscrit Willem tout à la fois dans une famille de l'art contemporain et dans la tradition des peintres moralistes du nord. Aussi, avons-nous demandé à Willem de réaliser un dessin en grand format sur le monde d'aujourd'hui, dans l'esprit du célèbre tableau de Breughel *Les Proverbes flamands*.

Marcel Ophuls. Parole et musique - 54' de François Niney et Bernard Bloch - 2005
Coproduction France 3 Sud & SFRS - Ministère de l'Education Nationale, avec la participation de Tv5, de Ciné Classic et les soutiens du CNC, du Ministère des Affaires étrangères et de la PROCIREP. Développé avec le soutien de la commission européenne - Média Plus et l'aide à l'écriture et au développement du CNC).
Diff. Images de la Culture – CNC ; Heure Exquise, Documentaire sur Grand Ecran, Traces de vies, Contre-feux, vidéothèque du FID de Marseille, édition DVD avec « Veillées d'armes » Arte 2006. – Vodeo TV

Fils du cinéaste Max Ophuls, Marcel Ophuls est un cinéaste à la fois reconnu et méconnu. A travers la projection d'extraits de ses films, un "discours de sa méthode" se construit. L'écran devient un espace public où se confrontent visions d'hier et d'aujourd'hui, jugements des spectateurs et des interviewés.

André S. Labarthe. De la tête aux pieds - 45' de Isabelle Rèbre – 2002

Coproduction Tv10 Angers / Ciné Classic / L'INA / AMIP avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères, de la Région Poitou Charente et du CNC
Diff. Images de la Culture – CNC, Heure Exquise, Songe d'une nuit Dv 2005, Lussas et Fipatel 2003, Addoc, le sitetv. Vodeo TV

C'est un portrait de l'auteur de plus de 70 portraits d'artistes, concepteur et producteur avec Janine Bazin de la série "Cinéastes de notre temps". "De qui est fait Labarthe ?", voilà ce que fait apparaître le film et, c'est sûrement la question du "je est un autre" qui est posée ici.

La Cathédrale de Justo - 57' - super 16 mm & vidéo de Xavier Baudoin – 2003
Coproduction France 3 Corse avec les soutiens du CNC de la PROCIREP (Développé avec l'aide à l'écriture du CNC).
Diff. KTO, Planète Canada ; Festivals : Mention au Prix international du documentaire méditerranéen, Images de ville, Documentaire sur Grand Ecran, Ecole d'architecture de la Villette, Film & Spiritualité. Vodeo TV

A Mejorada, dans la banlieue de Madrid, Justo, ancien moine trappiste, a entrepris, voici près d'un demi-siècle, la construction solitaire d'une « cathédrale » Depuis 15 ans, le réalisateur a filmé à plusieurs occasions ce chantier qui avance en marge des institutions religieuses et de la loi.

« Presque le silence » de Bernard Bloch
Coproduction CNAP et Centre Pompidou – 1994 - 26 mn – 35 mm
Diff. Documentaire sur Grand Ecran, BPI, Festival de Turin, Traces de vies …

Le travail monomaniaque de Michel Parmentier s'apparente à la répétition du même.
Le pli en est l'élément structurel principal. Il est à la fois ce qui permet de jeter un voile sur le non peint et ce qui rend possible une existence de surface, ce que Michel Parmentier appelle le dit et le non dit.

« Pli selon pli » de Bernard Bloch
Coproduction Aqui tv – Synthélabo – 1993 – 60 mn – 35 mm
Diff. BPI, Documentaire sur Grand Ecran

La vie et l'œuvre de Clérembault (1872-1934), psychiatre et photographe, que Jacques Lacan reconnaissait comme « son seul maître en psychiatrie ». Auteur de « La passion érotique des étoffes chez la femme », il réalise à Fès des milliers de photos de femmes marocaines entièrement enveloppées dans le haïk traditionnel.

« Le chant de la seconde » de Bernard Bloch et Pierre Borker
Coproduction Aqui tv / Conseil général du Val-de-Marne – 1992 – 52 et 34 mn – super 16mm
Vodeo TV

A Gentilly, sa ville natale, Robert Doisneau visite ce qui sera son futur cénotaphe, l'ancien hôtel du Paroy. Il se met en scène devant sa chambre noire en reprenant la pose de certaines de ses photos célèbres.

Institutionnel

Un Fleuve et des Hommes – 34' de Didier Bergounhoux et David Helft - 2008
Autorité du Bassin du Niger – Agence Française de Développement
Diffusion : TV5 Afrique et RTBF ; Eau de Paris

Sous l'égide de l'Autorité du Bassin du Niger, les neuf Etats concernés doivent entériner des mesures décisives pour le devenir du fleuve. Mais ces décisions répondront-elles à l'attente des populations ?

Les entretiens de la Cité de la Musique **-** collection de H. Pierrakos et B. Bloch – 2004/2005
Coproduction Cité de la Musique

Collection d'entretiens sur la musique contemporaine : Peter Eötvös (48mn), Philippe Herreweghe (30 mn), William Christie (29mn), Laurence Equilbey (40mn), Heinz Holliger (50mn), David Robertson (37mn), Claude Barthelemy (59mn), John Scofield (38mn), Martial Solal (58mn), Christophe Coin (49mn).

Une nouvelle stratégie de recherche 12' de de B. Bloch et Catherine Bousquet – 2000
Sanofi Synthelabo

A l'aube de l'an 2000, trouver rapidement des médicaments nouveaux et efficaces implique de nouvelles stratégies de recherche pharmaceutique.